

Commentaire sur le marché

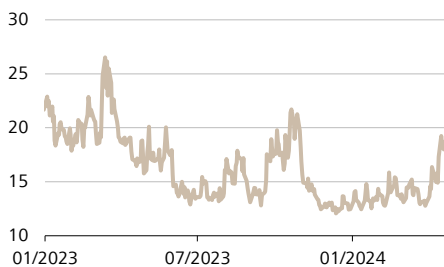
A ce jour, les résultats des boucllements trimestriels des entreprises se révèlent être contrastés. Alors que Novartis a clairement dépassé les attentes à tous les niveaux, Roche et Nestlé ont commencé l'année avec du fil à retordre.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Des investisseurs sensibles

Evolution de l'indice de volatilité (VIX)



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Le baromètre de la peur VIX, qui mesure les fluctuations du vaste marché américain des actions, a récemment atteint son plus haut niveau depuis octobre dernier. Il se situe ainsi à nouveau légèrement au-dessus de sa moyenne à moyen terme. Les raisons en sont la nouvelle escalade au Proche-Orient, l'inflation toujours persistante et, par conséquent, le report de la baisse des taux aux Etats-Unis. Une fois de plus, on constate à quel point la situation boursière est fragile en ce moment. Compte tenu des incertitudes géopolitiques et monétaires ainsi que de la saison de publication des résultats en cours, la volatilité devrait rester élevée dans les semaines à venir.



GROS PLAN

La boisson asiatique à la mode fait un flop

De nombreux jeunes ne jurent que par le bubble tea. Mais les investisseurs n'apprécient guère ce mélange de thé et de boulettes de tapioca au goût sucré très prononcé. Le géant chinois du bubble tea ChaPanda a connu des débuts boursiers désastreux à Hong Kong. L'action a perdu jusqu'à 38% lors de son premier jour de cotation.



LE PROGRAMME

Inflation en Suisse

Le 2 mai, l'Office fédéral de la statistique (OFS) publiera les données de l'inflation pour le mois d'avril.

La Bourse suisse sous le signe de la saison des résultats d'entreprise: le Swiss Market Index (SMI) a évolué latéralement cette semaine. En l'absence d'une nouvelle escalade au Proche-Orient et sans espoir pour une baisse des taux, les investisseurs helvètes ont leurs yeux rivés sur les résultats trimestriels des entreprises, en particulier sur ceux des trois poids lourds en Suisse. Novartis a connu un début d'année en fanfare. Le géant pharmaceutique a battu toutes les prévisions des analystes et a, en outre, relevé ses prévisions pour toute l'année. Le cours de ses actions a réagi en progressant d'un peu plus de 5%. Les choses se sont moins bien passées chez le concurrent Roche. Les revenus de ses ventes ont baissé de 6% passant à 14,4 milliards de francs. Les médicaments génériques moins chers et l'effondrement de l'activité des tests COVID se sont révélés être des freins pour d'importants générateurs de chiffre d'affaires. Roche maintient ses objectifs actuels pour 2024. Nestlé a également commencé l'année sur des notes mitigées. Le chiffre d'affaires de la multinationale alimentaire a baissé de 5,9% passant à 22,1 milliards de francs. Il y a tout de même eu une légère croissance organique grâce à l'augmentation des prix. Le franc suisse, toujours aussi fort en dépit des récents signes de faiblesse, s'est parfois révélé être un facteur handicapant. Holcim en a également fait les frais. Ses recettes ont baissé de 2,4% entre janvier et mars, mais le groupe cimentier a continué d'améliorer sa marge opérationnelle, qui est l'une des plus élevées de tout le secteur. Les résultats trimestriels de Kühne + Nagel reflètent l'affaiblissement de la conjoncture mondiale et la normalisation des affaires après le boom du COVID. Le spécialiste de la logistique a enregistré un bénéfice net en baisse de 40%. Conformément aux attentes, Ems-Chemie et le groupe industriel Bucher ont réalisé, au premier trimestre, des chiffres d'affaires baissiers. En plus, Bucher a enregistré un recul marqué des commandes.

General Motors au top, mais flop pour Meta: le constructeur automobile américain General Motors a profité pendant ce premier trimestre de la demande constante pour des modèles à combustion. Son bénéfice net a augmenté de près d'un quart. Les prévisions pour l'ensemble de l'année ont même été revues à la hausse. Tesla, en revanche, a du fil à retordre. Son résultat opérationnel a fléchi de moitié car le pionnier de la voiture électrique est resté en deçà des attentes, déjà très basses. Le fait que ses actions soient quand bien même en hausse après la présentation de ses résultats est dû à l'annonce d'une commercialisation anticipée de modèles moins chers. Quant à Meta, la société mère de Facebook a fortement déçu. Elle a certes doublé son bénéfice, mais a prévu pour le reste de l'année un chiffre d'affaires moindre et des coûts plus élevés. Ses actions ont donc perdu 10,6%, effaçant ainsi USD 132 milliards de capitalisation boursière.

L'économie américaine ralentit: le produit intérieur brut (PIB) des Etats-Unis a progressé de 1,6% au premier trimestre – les économistes avaient prévu une hausse de 2,5%. La croissance économique est donc clairement inférieure à celle du trimestre précédent (+3,4%). La persistance des taux d'intérêt élevés se reflète également dans les dernières données de l'indice des directeurs d'achat, PMI, qui est pour l'ensemble de l'économie en recul, passant de 52,1 à 50,9 points en avril. Quant à l'indice de l'industrie, il est repassé sous le seuil d'expansion des 50 points.

La banque centrale chinoise (PBoC) garde les pieds sur terre: elle n'a pas touché aux taux de référence (loan prime rates). Les raisons en sont les récentes tendances à la reprise de la conjoncture dans l'Empire du Milieu ainsi que la forte pression à la dévaluation du yuan par rapport au dollar américain, situation qu'une baisse des taux aurait encore accentuée.

Où est l'effet de halving? De nombreux fans des cryptomonnaies ont spéculé sur une explosion du cours du bitcoin suite au halving le 20 avril. Mais elle n'a pas eu lieu. Malgré la réduction de moitié de la récompense pour la validation des transactions en bitcoin sur la blockchain, la cryptomonnaie a peu bougé cette semaine. Le récent rallye avec un pic historique à USD 73'802 avait anticipé l'effet de halving.

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSF. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.